

les Croates. Il sembla se souvenir que sa famille était originaire de Slavonie. Certains ont encore conservé le souvenir du discours enflammé qu'il prononça à l'inauguration de la statue du vieux poète Katicich. On vit son fils se promener dans les rues de Zagreb avec un paysan qu'il avait chargé de lui apprendre la langue croato-serbe. A un moment où les rapports se tendaient, comme aujourd'hui, entre l'Autriche et l'Italie, il eut l'heureuse idée d'aller saluer Mgr Strossmayer, chef vénéré élu par le cœur de la nation croate. Mais il y a longtemps que le ban a changé de tactique.

Après la ruse il employa la force. Étrange successeur de ce ban Iélatchitch qui, en 1848, entraînant ses Croates, sauva le Habsbourg aux prises avec les Magyars, il corrompit par des places et des faveurs; il terrorisa, surtout, ses sujets. On vit se rallier les ambitieux et les besogneux — les *magyarons*.

En période électorale, il fit emprisonner ou condamner à l'interdiction de séjour les candidats indépendants. Il empêcha les réunions publiques.

Les lieux d'élection sont rares. Il faut souvent plusieurs journées de marche pour s'y rendre; chaque village a la coutume d'accompagner ses électeurs censitaires, leur faisant une escorte d'honneur, et les surveillant. Le ban fit voiturier aux frais de l'État les quelques électeurs gouvernementaux. Il fit systématiquement enlever les bacs et